

LOUVRE

Lens



EXPOSITIONS

2021-2023

# SOMMAIRE

## LA GALERIE DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

LES TABLES DU POUVOIR. UNE HISTOIRE DES REPAS DE PRESTIGE. 31 Mars 2021 - 26 Juillet 2021	4
LES LOUVRE DE PABLO PICASSO 13 Octobre 2021 - 31 Janvier 2022	5
ROME 6 Avril 2022 - 25 Juillet 2022	6
HIÉROGLYPHES 28 Septembre 2022 - 16 Janvier 2023	7



LE PAVILLON DE VERRE	BERNAR VENET L'HYPOTHÈSE DE LA GRAVITÉ	8
	11 Juillet 2021 - 10 Janvier 2022	

Programme susceptible de modifications.  
Les dates et titres indiqués sont provisoires.

Mai 2021

# LES TABLES DU POUVOIR. UNE HISTOIRE DES REPAS DE PRESTIGE.

31 Mars 2021 - 26 Juillet 2021

Le Louvre-Lens organise une grande exposition sur les arts de la table, qui mêle objets archéologiques, peintures, sculptures, vaisselle, pièces d'orfèvrerie et objets d'art prestigieux. Elle est l'occasion de mettre en lumière, de manière chronologique, l'histoire de conventions sociétales qui se sont cristallisées autour de comportements et de pratiques alimentaires, aux tables officielles puis privées.

Depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne, le parcours entend rendre sensibles les évolutions de pratiques culturelles adoptées en Orient et en Occident lors du repas, ainsi que la richesse des échanges de traditions entre les civilisations.

Si le repas est aujourd'hui considéré comme un moment de partage et de convivialité réunissant autour de la table les relations, les familles ou les amis, il a pendant des siècles été l'occasion de mettre en scène le pouvoir. De la pratique antique du banquet donné en l'honneur d'un souverain victorieux à l'invention du couvert, en passant par le basculement du repas pris couché à celui donné autour d'une table, les us et coutumes des arts de la table n'ont cessé d'évoluer. Le repas, dans sa dimension officielle et protocolaire, a été l'occasion pour les sociétés humaines d'inventer un langage artistique et culturel visant à mettre en représentation un système politique, un pouvoir, voire même un individu. Des typologies d'objets, souvent très luxueux, ont été créées en fonction de telles évolutions. L'exposition entend rendre ces changements palpables et sera l'occasion de mettre en lumière ce que nos comportements actuels autour de la table doivent à cet héritage.

*Commissariat : Zeev Gourarier, directeur scientifique et des collections du Mucem.*  
*Commissaires associés : Michèle Binbenet-Privat, département des Objets d'art, musée du Louvre ; Christine Germain-Donnat, directrice des collections à la Cité de la céramique de Sèvres ; Hélène Bouillon, conservatrice du patrimoine, cheffe du service des expositions et des éditions du Louvre-Lens ; et Alexandre Estaquet-Legrand, conservateur-stagiaire, Institut National du Patrimoine.*



*Aiguière Klagmann*  
Jean-Valentin MOREL, d'après Jean-Baptiste Jules KLAGMANN  
1856  
Argent  
Paris, musée du Louvre  
© Photo RMN - D. Arnaudet



*Bézoard*  
17<sup>e</sup> siècle  
Pierre, fil d'or  
Vienne, Trésor de l'ordre des Chevaliers teutoniques  
© Museum and Treasury of the Teutonic Order, Vienna



*Surtout du Prince de Condé*  
Alexandre ROËTTIERS DE MONTALEAU  
1736  
Argent  
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art  
© Musée du Louvre, Dist. RMN-GP / Philippe Fuzeau

# LES LOUVRE DE PABLO PICASSO

13 Octobre 2021 - 31 Janvier 2022

Le Louvre est un lieu fondamental pour la compréhension de l'œuvre de Pablo Picasso (1881-1973). Depuis sa toute première visite en 1900 jusqu'à l'exposition de ses propres œuvres dans la Grande Galerie en 1971, le musée occupe une place à part dans l'imaginaire de l'artiste. Il intervient dans sa conception même de l'art, et d'innombrables créations de Picasso découlent de dessins, gravures, peintures, sculptures ou objets d'art conservés au Louvre.

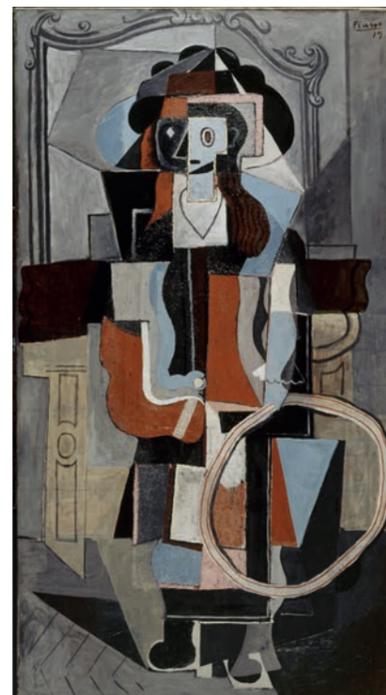
Selon les époques, Picasso a pu compter, au sein du musée, sur la confiance et le soutien de profonds admirateurs, mais il a aussi dû composer avec de puissants détracteurs. À bien des égards, la relation entre le Louvre et celui qui lui destina sa collection d'œuvres anciennes et modernes fait penser à une passionnante suite de rencontres au sommet, émaillée de quelques rendez-vous manqués.

L'exposition se penche à la fois sur le dialogue que l'œuvre de Picasso a noué avec les collections du Louvre, et sur les liens que, depuis les années 1930, le plus grand musée du monde a eu à

cœur de tisser avec l'artiste et son œuvre. Elle se propose de suivre Picasso dans ses pérégrinations à travers les collections du Louvre. Outre des confrontations d'œuvres d'art, elle fait la part belle aux documents d'archives évoquant les salles du musée que fréquenta Picasso et la place tenue par le Louvre dans la documentation personnelle de l'artiste et, plus largement, dans son imaginaire.

*Commissariat : Dimitri Salmon, collaborateur scientifique au département des Peintures du musée du Louvre ; assisté de Meta Maria Valiusaityte, chargée de recherche au Musée national Picasso-Paris.*

Exposition organisée avec la participation exceptionnelle du Musée national Picasso-Paris.



Pablo PICASSO  
*Fille au cerceau*  
Printemps 1919  
Huile sur toile, sable  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle  
© Picasso Administration 2021  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat



Pablo PICASSO  
*L'Enlèvement des Sabines*  
4 - 8 novembre 1962  
Mougins  
Huile sur toile  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle  
© Picasso Administration 2021  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Christian Bahier / Philippe Migeat

# ROME

6 Avril 2022 - 25 Juillet 2022

Dans le cadre de leur fermeture temporaire au Louvre, les salles romaines s'installent au Louvre-Lens !

Cette exposition au Louvre-Lens propose une gigantesque rétrospective sur la civilisation romaine, de sa fondation légendaire en 753 avant J.-C. jusqu'à la chute de l'empire en 476 de notre ère.

Elle invite à une découverte de l'art et de la civilisation romaine à travers les grands sujets qui ont façonné Rome et contribué à sa grandeur et sa fascination. Les plus grands chefs-d'œuvre des collections romaines du musée du Louvre sont présentés à cette occasion pour raconter l'histoire de Rome, de son empire et de son art.

Rares sont les musées hors d'Italie qui conservent une collection d'antiquités offrant un aussi large panorama de l'art romain que celui du Louvre. La civilisation romaine s'est exprimée au travers de tous les arts de son temps et s'est diffusée à très grande échelle, jusqu'à l'actuelle région des Hauts-de-France, intégrée dans l'Antiquité à la province de la Gaule Belgique. Ses modèles artistiques se sont diffusés à grande échelle et se sont mêlés à d'autres traditions dans de nombreuses régions. Dans cette société ouverte, l'art s'exprime aussi bien au travers de commandes officielles que de manifestations populaires. Cette hétérogénéité artistique reflète la grande diversité sociale, culturelle et géographique d'un empire qui s'étendait de l'Europe occidentale jusqu'au Proche-Orient, et dont l'histoire couvre plus de treize siècles.

Des travaux de l'esprit à ceux des champs, des divertissements du théâtre, du cirque ou de la chasse aux plaisirs du banquet, des bains, de la toilette et de l'amour, l'art romain a tout représenté, en accordant une même attention aux détails de la vie officielle ou privée, impériale ou populaire. L'exposition mêle les matériaux et les techniques, alternant œuvres de grandes dimensions et objets plus modestes. L'ensemble du parcours est organisé autour de grands thèmes qui n'ignorent pas la chronologie de cette fascinante civilisation.

*Commissariat : Cécile Giroire, directrice-adjointe du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines au musée du Louvre, et Martin Szewczyk, conservateur du patrimoine.*



Trajan debout cuirassé, Louvre © RMN-GP (musée du Louvre) / H. Lewandowski

# HIÉROGLYPHES (titre provisoire)

28 Septembre 2022 - 16 Janvier 2023

À l'occasion du 200<sup>e</sup> anniversaire du déchiffrement des hiéroglyphes, et pour célébrer son 10<sup>e</sup> anniversaire, le Louvre-Lens organise une grande exposition dédiée à l'un des phénomènes majeurs et des plus fascinants de la civilisation égyptienne : les hiéroglyphes.

C'est à Jean-François Champollion (1790-1832) que l'on doit le déchiffrement de ce système d'écriture apparu vers 3200 avant notre ère. En se fondant sur les travaux de ses prédécesseurs, et grâce à son étude de la célèbre Pierre de Rosette, découverte en 1799, Champollion est parvenu à lever le voile sur ce qui fut l'un des plus grands mystères de la civilisation pharaonique. La lettre qu'il adresse à l'helléniste et membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres Bon-Joseph Dacier (1742-1833) en septembre 1822 est devenue le texte fondateur du déchiffrement des hiéroglyphes. Champollion y expose le fonctionnement de l'écriture hiéroglyphique, grâce à celui d'autres écritures utilisées par les anciens Égyptiens, comme le démotique et le hiératique.

Véritable écriture sacrée, qualifiée par les Égyptiens eux-mêmes de « parole divine », l'écriture hiéroglyphique a été déclinée sur tous les supports, de la pierre au métal, dans des contextes aussi bien religieux, qu'administratifs ou funéraires. Ces œuvres de grands formats voisinent dans le parcours avec des objets de plus petite taille pour mettre en lumière toute la richesse de ce système d'écriture et de l'une des plus anciennes civilisations de l'humanité.

L'exposition propose ainsi une découverte de la civilisation égyptienne au travers de son système d'écriture, par le biais d'une figure emblématique de l'égyptologie et du musée du Louvre : Champollion.

Cette rétrospective ambitieuse sur la civilisation égyptienne, est également l'occasion pour le Louvre-Lens de rendre hommage à celui qui fut le premier conservateur du musée égyptien du Louvre au début du 19<sup>e</sup> siècle.

*Commissaire général : Vincent Rondot, directeur du département des Antiquités égyptiennes.*

*Commissaires associés : Didier Devauchelle, professeur d'histoire, langue et archéologie de l'Égypte ancienne, responsable de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille ;*

*Hélène Guichard, conservatrice en chef, adjointe au directeur du département des Antiquités égyptiennes ; Hélène Bouillon, conservatrice du patrimoine, cheffe du service des expositions et des éditions du Louvre-Lens.*

*Conseillers scientifiques : Sylvie Guichard, Christophe Barbotin.*



Cogniet Léon (1794-1880), *Portrait de Jean-François Champollion, égyptologue, 1831* © RMN-GP (musée du Louvre) / M. Urtado



*Modèle de sculpteur* © Musée du Louvre, Dist. RMN-GP / G. Poncet

# BERNAR VENET L'HYPOTHÈSE DE LA GRAVITÉ

11 Juillet 2021 - 10 Janvier 2022

*L'Hypothèse de la gravité* est une exposition monographique de l'artiste contemporain Bernar Venet. Une œuvre monumentale envahit les 1000m<sup>2</sup> du lumineux Pavillon de verre et reconfigure le paysage intérieur et extérieur du musée.

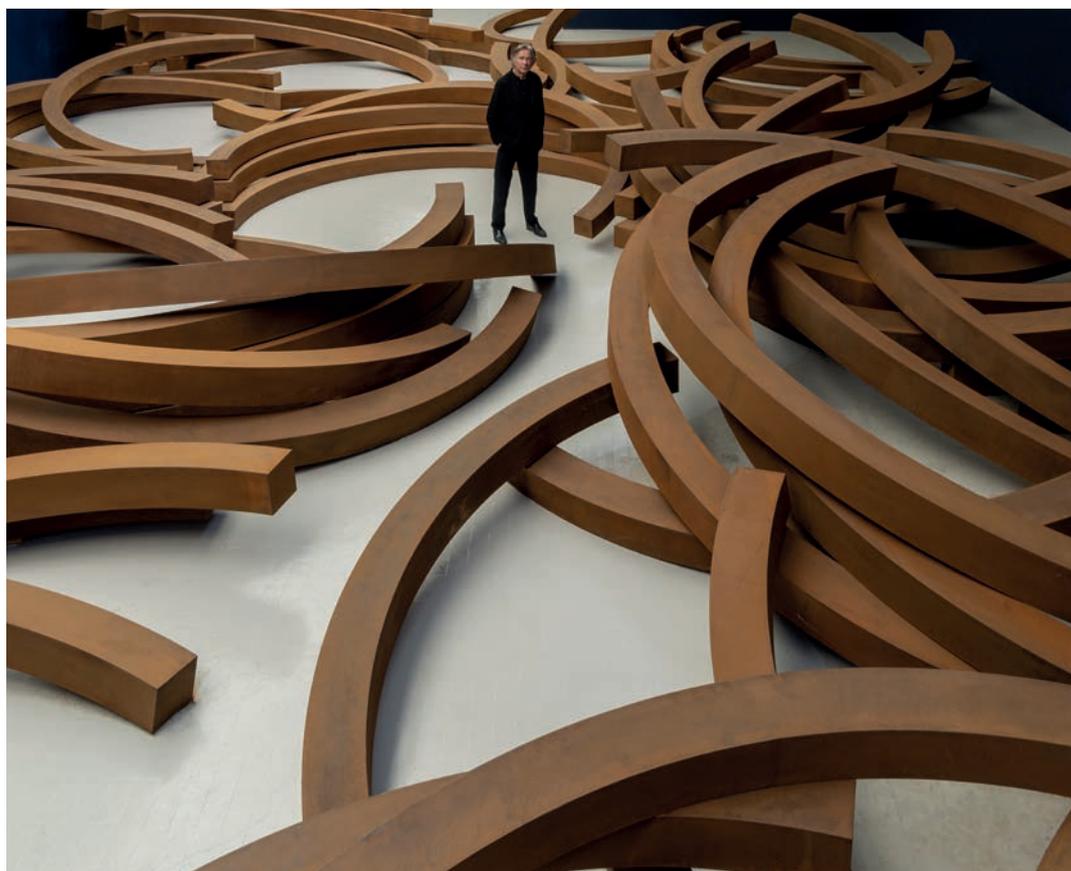
Le Pavillon de verre est investi d'une centaine de poutres d'acier corten en forme d'Arcs, de Lignes droites, et d'Angles. Entassés, accumulés, emmêlés à même le sol, les éléments sculpturaux et linéaires, aussi monumentaux que graphiques, se sont effondrés sur eux-mêmes.

Bernar Venet pose ici l'hypothèse de la gravité comme proposition formelle. La matière n'est plus régie que par les forces de la nature : les motifs industriels sont agencés de manière désordonnée au point de rappeler l'organisation spontanée du végétal. La sculpture libère une énergie et une féroce beauté. Il offre ainsi aux visiteurs une expérience physique et artistique de l'espace, de la poésie, de l'imprévisible.

L'artiste poursuit ici ses explorations sur la matière, ses capacités de résistance, sa réaction à la gravité ainsi que la question de l'entropie centrale dans son œuvre. La pratique de l'entassement,

de l'effondrement, ainsi que le recours à des combinaisons aléatoires comme mode de création, sont essentiels de l'œuvre de Bernar Venet.

Au Louvre-Lens, *L'Hypothèse de la gravité* marque une nouvelle étape du travail de l'artiste : l'installation est ici connectée spatialement, visuellement et conceptuellement à la Galerie du temps, 3000m<sup>2</sup> où se déploie 5000 ans d'histoire de l'art d'un seul regard, sans cloisons. Elle entre en écho avec une idole cycladique, un Couros en marbre provenant du sanctuaire d'Asclépius, une petite Victoire ailée modelée en terre cuite au début du 2<sup>e</sup> siècle avant J.C., le célèbre Hermaphrodite endormi de la collection Pamphili, une statuette de vieil homme aztèque taillée dans une pierre volcanique, des pleurants du début du 15<sup>e</sup> siècle français, ou encore cette élancée Diane chasserresse de bronze, et les 200 objets exposés. Une histoire de la sculpture se lève, bouleversée de cet agencement magistral, aléatoire, que propose Bernar Venet. Il interroge le geste même du sculpteur, qui vise à générer un nouvel espace par l'association de plein et de vide, qu'il ajoute de la matière ou qu'il en retire, qu'il modèle, qu'il accumule ou qu'il taille.



Bernar Venet, *L'Hypothèse de l'entropie*, 2020, acier corten, dimensions variables © Jerome Cavaliere © Bernar Venet Studio

**Musée du Louvre-Lens  
Direction de la Communication,  
du Développement et de  
l'Événementiel**

6, rue Charles Lecocq  
B.P.11 - 62301 Lens Cedex  
0321186208  
communication@louvrelens.fr

**louvrelens.fr**



**#LouvreLens**

